

ARTS ET SPECTACLES

## Et le dessin fut !

*Invisibles à l'œil nu, les dessins d'Aurélie Pertusot se révèlent dans le rai de la lumière ultra-violette. Exposition cache-cache à la Galerie Neuf de Nancy.*



Ce qui s'efface rend unique...

Photos Michel FRITSCH

Un banc. Encore un banc. Le même une troisième fois, etc. Deuxième cahier, un vase. Un second, un troisième, six, sept. Tous parfaitement identiques. Qu'est-ce à dire ? Une énigme ? L'art abstrait poussé dans l'un de ses profonds dénuements ? Un point d'interrogation, en tout cas. Du moins aussi longtemps qu'on n'allume pas la lumière ultra-violette. Alors, sur le banc, d'un trait fin, lumineux et blanc, surgit l'oiseau. Sur le banc suivant, exposé au froid de la lumière noire, s'alanguit un paletot. Et le cadavre d'une boutanche. Sous cet autre, un parterre de miettes qui attire les nuées de piafs affamés. Et dans ce vase, un bouquet ou une fleur fanée. De pages en pages, les formes noires simples et nues, d'un rectangle, d'un vase, d'un banc ou d'un lit, se révèlent habitées, par une encre invisible à l'œil nu. Un jeu de cache-cache amu-

sant, sans doute ; fascinant, évidemment. Et surtout très éloquent. A ce banc, on imagine des histoires. Celle d'un clochard allé chercher un pont ailleurs. Celle d'une vieille dame qui trompe sa solitude en gavant les moineaux. Celle d'un trader qui a oublié à son journal économique pour se précipiter vers d'autres paris à hauts risques. A votre bon cœur, Messieurs-dames ! Toutes les histoires sont les bienvenues dans son art. Aurélie Pertusot est de celles qui ne veulent pas tout révéler, tout livrer prémâché.

### L'œuvre par bribes

« J'aime travailler sur les absences, de personnages notamment », nous explique-t-elle en timide jeune fille à la parole néanmoins facile. « La thématique me plaît de la blancheur, des disparitions, des effacements. Alors cette encre à secrets

me convenait, forcément. » Aurélie en a fait la matière à un tracé sobre, d'une grande efficacité, qui se détache presque avec tranchant dans le rai de lumière qui l'a révélé.

Au sous-sol de la Galerie Neuf où elle expose actuellement, l'énigme est posée en beaucoup plus grand, à plat, au sol. Charge au visiteur déchaussé d'y balader lui-même la lampe ultra-violette, dévoilant ainsi un pied, ici un mollet, ou encore un visage renversé. Une installation qui donne à l'observateur sa propre part d'action.

Voilà trois ans que la jeune femme, actuellement accueillie en résidence à la MJC des 3 Maisons, a adopté ce jeu de rien et de lumière. Qui ne manque pas d'intriguer. Mais depuis peu, elle a ajouté deux nouvelles pistes : à son champ d'exploration.

Des vraies-fausse sérigraphies. Fausse en cela que la



Dans le vase se dévoilent les fleurs, en pleine lumière.

jeune artiste ne veut justement pas en faire des séries...

### Transparente

« À chaque fois une œuvre unique. Un travail sur les accidents : on y repère toujours des effets d'effacements, des plages qui ne sont pas d'un noir parfait, ce qui n'existerait pas si c'était bien fait. » Mais c'est aussi ce qui distingue une œuvre, et l'arrache au principe de série.

Du bosquet d'arbres se signale toujours un tronc, une branche, une racine qui se fond dans le blanc sans que l'encre évanescence ne parvienne à l'en retenir. « Une façon pour moi de travailler

un motif pour qu'il ne soit plus motif... » L'effacement, paradoxalement, n'en imprègne que mieux les esprits.

A contrario, et sur l'autre mur, les arbres se sont coulés dans une encre... transparente. Sur papier de soie. Univers glacial rehaussé de bavures bleues, involontaires. Là encore un accident. Parce qu'Auréli Pertusot se laisse autant toucher par la fragilité que par l'absence. D'où surgit un art lumineux et d'une grande présence.

Lysiane GANOUSSE

● « Ce qui sans toi ne serait vu », exposition à la Galerie Neuf de Nancy (9 rue Gustave-Simon), jusqu'au 19 avril.